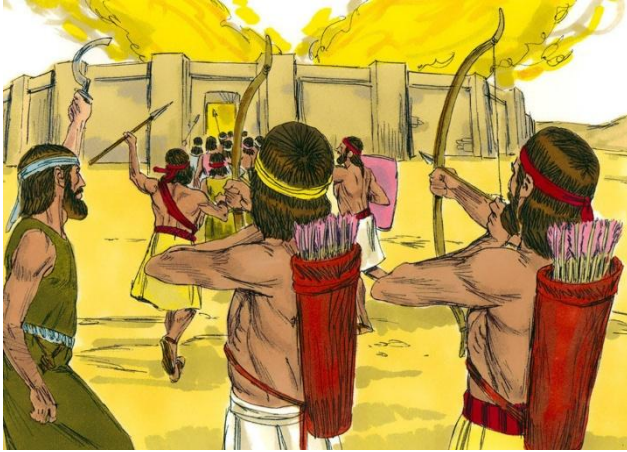


Il y aura peu d'élus



Tout un défi que de trouver un élément édifiant dans le texte d'évangile de ce dimanche. Le Roi de la parabole est censé être une représentation de Dieu le Père, qui accueille les convives à des festivités autour d'une noce, qui représente le Royaume éternel. On n'y reconnaît pas la bonté, l'amour inconditionnel, la tolérance et la miséricorde de Dieu que l'on retrouve dans d'autres paraboles. On retrouve plutôt dans ce texte vengeance, violence,

discrimination contre le pauvre, bref, on y retrouve quelque chose qu'on ne voudrait pas avoir pour voisin.

Il existe un mot en Théologie qui désigne un phénomène où l'on attribue à Dieu des comportements d'hommes : anthropomorphisme, venant d'Anthropo = homme, morphisme = forme, apparence, c'est-à-dire prêter à Dieu des intentions et caractéristiques humaines. Ainsi se crée un dieu qui met à exécution nos envies et désirs, qui comprennent quelquefois des luttes, des vengeances, des comptes à régler, des victoires sur nos concurrents et/ou ennemis... C'est de faire de Dieu une projection de nos désirs.

Puisque les textes bibliques sont l'œuvre d'auteurs humains, nous devons avant tout y chercher l'enseignement qu'ils transmettent sur Dieu, plutôt que de nous arrêter au sens littéral des mots et des symboles utilisés.

Ce même texte aurait pu servir d'appui scripturaire pour menacer, dans un passé pas si lointain, les non-pratiquants ou les absents dominicaux. Un nombre de bons curés d'antan ont pu brandir ce texte du haut de la chaire : « *La menace ne vient pas de moi, elle vient de bien plus haut : ne manquez pas à votre devoir d'être ici le dimanche matin, car vous voyez comment le Père avait traité ceux qui ne se sont pas présentés au banquet de noces. Et n'arrivez surtout pas mal habillés* ». Gare aux interprétations malhabiles et ignares des Saintes Écritures. Il y a des gens qui en ont souffert.

Prenons le texte dans l'essence de ce qui est raconté : « Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. ». Pour une communauté naissante de croyants, à une ou deux générations après la Résurrection, qui voyait des nouveaux adeptes arriver, se joindre à eux pour ensuite s'éloigner, de peur des autorités, des persécutions ou de leur famille, le message au « **peu d'élus** », les croyants persévérants, trouve une résonance, et une espérance.